

CHRISTINE ANGOT / MATHILDE MONNIER

La Place du singe



DANSE-THÉÂTRE

23 24 25 26 27

CLOÎTRE DES CÉLESTINS - 19H

DURÉE 1H

CRÉATION 2005

UNE CRÉATION DE ET AVEC

MATHILDE MONNIER ET CHRISTINE ANGOT

AVEC **ANNIE TOLLETER**, SCÉNOGRAPHE

LUMIÈRES **ÉRIC WURTZ**

RÉALISATION SONORE **OLIVIER RENOUF**

RÉGARD **RITA QUAGLIA**

RÉALISATION COSTUMES **LAURENCE ALQUIER**

DIRECTION TECHNIQUE **THIERRY CABRERA**

RÉGIE GÉNÉRALE **MARC COUDRAIS**

RÉGIE SON **ANTONIN CLAIR, MARC COUDRAIS**

RÉGIE PLATEAU **JEAN-CHRISTOPHE MINART**

PRODUCTION **JEAN-MARC URREA, MICHEL CHIALVO, ANNE FONTANESI**

DIFFUSION **MICHEL CHIALVO, ANNE FONTANESI**

COMMUNICATION, PRESSE **JEAN-MARC URREA, VINCENT CAVAROC**

ATTACHÉE DE PRESSE **CATHERINE DE MONTALEMBERT / CDM CONSULTING**

AVEC DES MUSIQUES DE

JEAN-LOUIS MURAT ET KEIJI HAINO

COPRODUCTION

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 05,

THÉÂTRE GARONNE - TOULOUSE,

SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON,

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION BEAUMARCHAIS – SACD

REMERCIEMENTS À THÉÂTRE OUVERT

La Place du singe

Huit ans après *arrêtez, arrêtons, arrête*, Mathilde Monnier retrouve l'écrivain Christine Angot, mais cette fois-ci, les deux artistes sont elles-mêmes sur le plateau. Elles s'expriment dans un duo où chacune va prendre la parole, par la danse, par le texte. L'enjeu, c'est de faire l'expérience de ce qu'on peut avoir à dire ensemble sur scène.

“Qu'est-ce que la bourgeoisie ? Qu'est-ce que le bonheur ? Est-ce que je suis bourgeoise, est-ce que je suis heureuse ? Y a-t-il des critères ? Est-ce que je les connais ? Comment je les connais ? Qui me les a enseignés ? Mathilde Monnier est née dans une famille bourgeoise d'industriels alsaciens de Mulhouse. Dans laquelle elle ne s'est jamais sentie bien. On ne se sent donc pas bien dans la bourgeoisie ? Pourtant c'est notre modèle à tous. Et moi, quelles sont mes racines sociales ? Quelles sont nos racines sociales, et nos aspirations bourgeoises, est-ce que nous y comprenons quelque chose ? Quel est mon rapport à la bourgeoisie, à quel degré j'en viens ? Par rapport à la bourgeoisie, quel est notre mélange de fascination, de fierté et de détestation ? Est-ce que nous comprenons les codes bourgeois ? Se contenir. Le bourgeois c'est celui qui accepte tout pour se fondre dans sa classe. Il n'étouffe pas. Il aménage des bouffées d'oxygène, où il satisfait certains désirs personnels, certaines pulsions. L'art, le théâtre, c'est quoi pour lui ? Une bouffée d'oxygène aussi, ou d'angoisse ? Qui lui rappelle qu'il a une vie de rêve, qu'il possède tout sur terre sauf le plateau, la littérature, l'imaginaire ?”

Christine Angot

Christine Angot naît le 7 février 1959 à Châteauroux, y passe son enfance jusqu'en 1973. Elle se rend à Reims, y termine ses études. Elle commence à écrire en 1983. Quelques mois plus tard, elle décide de ne rien faire d'autre qu'écrire, même si les éditeurs lui renvoient ses manuscrits, à Nice où elle vit. En 1990, elle signe enfin un contrat chez Gallimard, dans la collection “L'Arpenteur”, pour *Vu du ciel*. Suivent *Not to be* et *Léonore toujours*.

Dès sa première publication elle alterne roman et théâtre. Elle déménage à Montpellier. En 1994, *Interview*, son quatrième roman, est refusé chez Gallimard. Cinq autres éditeurs le refusent. En 1995, Jean-Marc Roberts le prend chez Fayard. Paraissent ensuite *Les Autres* (1997), *L'Usage de la vie* (1998), *Sujet Angot* (1998). Elle le suit chez Stock pour *L'Inceste* (1999).

En 1997, elle travaille avec Mathilde Monnier pour *Arrêtez, arrêtons, arrête*, dont le texte *Normalement* sort chez Stock et sera mis en scène par elle-même et Michel Didym au Théâtre National de la Colline, avec Redjep Mitrovitsa, en 2002. Mais aussi autre chose a été mis en espace par Alain Françon en 1999 à Théâtre Ouvert et au Festival d'Avignon. En 2000, elle a publié *Quitter la ville*, et déménagé à Paris. En 2002, *Pourquoi le Brésil?* En 2003, *Peau d'âne*. Chaque fois, elle lit elle-même ses textes, seule, sous le regard d'Alain Françon, ou celui d'Éric Lacascade. Elle publie *Les Désaxés* et *Une partie du cœur* en 2004.

La chorégraphe **Mathilde Monnier** est formée par Viola Farber, l'une des figures essentielles de la compagnie de Merce Cunningham. D'abord proche de François Verret, Mathilde Monnier reçoit le prix du ministère de la Culture au concours chorégraphique de Bagnolet en 1986 avec *Cru*. Elle travaille ensuite avec Jean-François Duroure jusqu'en 1987. Ils créent ensemble *Pudique acide* et *Extasis*.

Elle crée seule à partir de 1988, mais toujours en étroite collaboration avec la scénographe Annie Tolleter: *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt*, *Chinoiserie*, *Pour Antigone*... En 1994, elle est nommée à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon. Cette nomination marque le début d'une série de collaborations avec des personnalités venant de divers champs artistiques. *Nuit* en 1995 avec la plasticienne Beverly Semmes, *L'Atelier en pièces* en 1996 avec le compositeur David Moss, *Arrêtez, arrêtons, arrête* en 1997 avec l'écrivain Christine Angot, en 1998-1999 sur une musique originale de Heiner Goebbels. En 2000, pour le festival Montpellier Danse, Mathilde Monnier invite de nombreux artistes à créer un événement intitulé *Potlatch, dérives*, autour de la question du don et de la dette. Puis elle engage un diptyque, *Signé, signés* (2000-2001), et crée *Natt & Rose* pour le Ballet Royal de Suède. En 2002, elle présente successivement *Allitérations*, conférence dansée avec le philosophe Jean-Luc Nancy, et *Déroutes* d'après *Lenz* de Georg Büchner. Ces deux créations sont marquées par la présence musicale du compositeur platinate eRikm. En 2003, elle crée *Slide* pour les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, toujours sur une musique d'eRikm. En 2004-

2005, elle collabore avec la scénographe Annie Tolleter, le vidéaste Karim Zeriahen et le musicien Didier Aschour à la création de *Pièces*. Cette même année, elle présente *Publique* en ouverture du Festival Montpellier Danse, pièce pour huit danseuses animées par la fougue de P.J. Harvey.

Au Festival d'Avignon, Mathilde Monnier a déjà présenté *Pudique acide / Extasis* en 1986, *Ainsi de suite* en 1992, *L'Atelier en pièces* en 1996 et *Les Lieux de là* en 1999.

Scénographe, **Annie Tolleter** réalise depuis 1985 des décors et des espaces scéniques pour la danse et le théâtre. Elle travaille au Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon et à l'école supérieure des Beaux-Arts de Montpellier, où elle mène un atelier de recherche contemporaine sur l'espace scénique. Depuis 1988, Annie Tolleter réalise la scénographie de la plupart des spectacles de Mathilde Monnier. Elle est également membre fondateur du collectif (de)hors séries (créé en 2003) centré sur l'expérimentation d'images actives au sein de l'espace public.

et

MATHILDE MONNIER

frère&sœur

DANSE-MUSIQUE

20 21 23 24 25 26 27

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES - 22H

DURÉE 1H05

CRÉATION AU FESTIVAL D'AVIGNON

CHORÉGRAPHIE **MATHILDE MONNIER**, MUSIQUE **ERIKM**

frère&sœur privilégie l'énergie, l'intention du geste, pour réfléchir aux formes du changement. Cette nouvelle chorégraphie de Mathilde Monnier est un espace fictionnel qui interroge deux termes fondamentaux : les petits groupes et la notion de destin. Ainsi naissent de multiples récits gestuels où se transmet avant tout le goût de l'expérience à vivre et à partager.

CINÉ-DANSE DES HIVERNALES

LE 24 JUILLET - 10H30 - CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION - ENTRÉE LIBRE

Arrêtez, arrêtons, arrête (1997, 1h06) de **Mathilde Monnier**

CYCLE DE FILMS ET DOCUMENTAIRES

LE 24 JUILLET - 14H - CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION - ENTRÉE LIBRE

Vers Mathilde

film de **Claire Denis** (2005, 1h24), en présence de la réalisatrice et de **Mathilde Monnier**

RENCONTRES À LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

LE 24 JUILLET - 17H - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

Gérard Mayen et **Jean-Marc Adolphe**, journalistes, à propos de l'œuvre de **Mathilde Monnier**

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC ANIMÉ PAR LES CEMÉA

LE 25 JUILLET - 11H30 - COUR DES CEMÉA DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

avec **Mathilde Monnier**

Pour offrir au public ces moments d'émotion, plus de mille personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.